



TALENT

HUGO BESNIER

L'intuition innée du design

À l'occasion de Paris Déco Off/Home, cette valeur montante de la décoration présente dans son showroom sa collection Tours de main, qui honore le travail des artisans.

Un showroom dans l'ancien appartement de Pierre Cardin, quai Anatole-France, à Paris... Autant dire que le premier choc visuel est offert par la majesté du lieu, sa vue panoramique sur la Seine et les Tuilleries. Sublime et, pourtant, rapidement le regard se pose sur le mobilier de Hugo Besnier – à découvrir ce week-end pendant Paris Déco Off/Home, sur réservation. Ce designer de 26 ans est étonnant. Autodidacte, il s'est lancé sans formation, mais avec en tête le plus précieux peut-être : une éducation au beau. Sa grand-mère glissait des fleurs fraîches dans les embrasses de ses rideaux, sa mère avait « *la coquetterie d'elle-même comme de son intérieur* ». L'écolier griffonnait déjà des objets sur ses cahiers. Le jeune cavalier va découvrir l'artisanat convoqué pour les accessoires équestres de qualité. La maréchalerie lui a d'ailleurs

inspiré ce superbe banc Sellier – deux seaux en bois reliés par une traverse de laiton martelé.

UN PROFIL SINGULIER

La confidence amuse. À l'adolescence, le jeu Les Sims lui permettait de créer une maison à sa main : « *Je trichais pour n'avoir aucune limite de budget !* » Un « chèque en blanc » qui lui sera octroyé des années plus tard par un mentor pour l'aménagement d'un hôtel particulier. Ce client avait été séduit par la façon dont l'étudiant en classe préparatoire aux grandes écoles de commerce avait décoré son premier appartement avec ses propres réalisations : une table en métal brut à la pliure complexe, des œuvres artistiques dans l'esprit d'Axel Einar Hjorth, de Christo et Jeanne-Claude... Hugo dessine canapé, lampadaire, miroir, fauteuil à l'instinct, guidé par une priorité : « *Ils doivent*

accueillir les gestes du quotidien, être pratiques et confortables. » Bronzier de Fontainebleau, souffleur de verre près de Lyon, tout est conçu en France par les plus experts. Pour se faire connaître auprès des médias, des décorateurs, de potentiels acheteurs, ce talent émergent a dû « *passer des centaines d'appels, de messages sur Instagram* ». Résultat : une publication dans *AD Magazine* (États-Unis), puis des expositions dans des galeries américaines, indiennes, grecques. Fondé en 2020, son studio Hartis édite désormais une trentaine de pièces aux formes enveloppantes pour se lover ou plus structurées pour s'appuyer, s'asseoir. « *C'est une architecture pensée par l'homme mais née de l'observation des textures, et des asymétries du monde organique.* » Matériaux, savoir-faire et originalité en font des créations de haute facture promises à un bel avenir. *Laurence Halache*